J.H. 68234/1

Lyon ce 18e. avril 1806

Monsieur

J'ay Reçu La Lettre que vous m'avés fait L'honneur De Mecrire. il y a Longtems que je suis en Relation D'affaires avec ellons. Dom: Artaria De Mannheim, j'ay été toujours si content De sa loyauté et de son honnêteté, que j'ay Lieu De Croire que La probité est attaché à ce Nom, & c'est parcequ'il a Des Droits à toute Ma Confiance que je ne vous cache pas que je Craindrois de Nuire un peu à ses interets, ne Doutant pas qu'il vous fasse passer de Mes Gravures. ce ne seroit Donc, ellonsieurs que Dans le Cas que vous Desiriés plusieurs Oeuvres que je ne serois aussi un plaisir D'avoir affaire ~~aussi~~ avec vous, alors je vous les ferois passer aux Mêmes Conditions que j'ay fait Dabord à tous les Marchands etrangers avec lesquels j'ay eu affaire, c'est à Dire aussitôt que j'aurois Reçu le — Montant Des Oeuvres par une Lettre de change sur notre ville ou sur paris je vous Expedierois tout De Suite, sans perdre un instant, le nombre D'oeuvres que vous Desireriés en belles Epreuves, tres choisies et emballé très Solidement. quoique je soit tres Convaincu De toute votre probité; j'ay été forcé d'agir ainsy avec tous Ceux avec qui j'ay eu affaire, parcequ'il s'en étoit trouvé dans le — Commencement qui N'auroit surement pas votre Delicatesse et qui — abusoit De ma Confiance; j'espere que vous ne serés pas faché que j'agisse

avec vous Comme avec Tous les autres. je vous Envoy en Consequance les prix De L'œuvre Complette, soit pour les Marchands, soit pour les amateurs. & si vous ~~Desirés~~ acceptés mes conditions, je joindrois aux Epreuves mon Catalogue avec les N°. & les prix de chaque Morceaux en particulier. le prix Marchand de L'œuvre Complette Composée actuellement de 93 — morceaux est De 336.ᵗᵗ & de 418.ᵗᵗ pour Les amateurs.

j'ajouteray aussi De plus pour vous, Monsieur, si vous agrées ma proposition plusieurs Epreuves Sur papier De Soye. Comme dans 3 Semaines je part pour la Campagne pour deux Mois, j'aurois encore le tems de vous expedier ce que vous Desireriés avant Mon Depart. agrées, Monsieur, L'assurance De la Consideration avec laquelle j'ai l'honneur d'etre Votre Devoué —

Serviteur. J. J. DeBoissieu.

Rue du plat N°. 9.

WIENER STADTBIBLIOTHEK

WIENER STADTBIBLIOTHEK

A Monsieur

Monsieur Artaria & Comp.ie
marchands D'estampes & autres
objets D'arts.

A Vienne En autriche

6

Pd. de Bonifacio
Lyon 18 Avril 1806
reçue 1 May
repondu le 2 de

J.A. 68234/2

Lyon ce 9e. janvier 1809.

Monsieur

Je Mempresse Davoir L'honneur de vous prevenir que jay fais — partir hier 8 de ce Mois par La Dilligence, Mon Oeuvre Complette que vous Desirés, jay choisis avec Le plus grand soin toutes les epreuves et je — puis Vous Répondre De la Beauté de ce choix, et me flatte que vous en serés Satisfait, je le Desire Vivement etant tres flatté de Meriter votre Confiance et votre Estime, je vois avec Reconnoissance que vous ne Mavez point oublié, ayant Le plus haute Estime et Consideration pour tout ce qui — porte Le Nom D'Artaria. Le paquet est à votre adresse Solidement — arrangé et Enveloppé De Toile cirec. Loeuvre est composee de 93 morceaux cest a dire tout ce qui est en ma possession, je vais Moccuper à Laugmenter de quelques Morceaux, et vous en reserverés des 1ers epreuves. Le nombre que vous Desirerés. jay joint au paquet un Catalogue ou vous Verrés tous les prix Marchands. et que Le Total se Monte a 336tr. laquelle Somme vous — Mobligeres infiniment De Me faire passer par une Lettre de change Sur notre ville qui est assés en relation Daffaires avec La votre, ce qui me conviendroit Mieux que sur paris. cependant si Cela vous arrange Mieux, je mes rapporte a ce qui vous sera plus Convenable. je seray en même tems fort aise dapprendre Larrivée Du paquet. jay Lhonneur Detre avec une parfaite Consideration

Votre tres humble & obeissant Serviteur
J.J. DesBoissieux. Rue du Plat a Lyon

Messieurs

WIENER STADTBIBLIOTHEK

A Monsieur
LYON
Monsieur Artaria & Compe
Marchands D'estampes & autres objets D'arts
A Vienne En autriche

I.H. 68234/3

Lyon le 1.er Mars 1822.

WIENER STADTBIBLIOTHEK

Monsieur

J'e M'empresse de Repondre a l'honneur de la votre en date du 16. fevrier dernier. il est très vrai que j'ai eu le Malheur de perdre Mon Respectable pere et quoiqu'il y ait Déja quelques années je ne puis M'accoutumer a un si grand vuide. il possedoit avec un talent extraordinaire toutes les qualités les plus douces et les plus aimables, chose Rare dans le Bas monde; enfin Dieu le voulut ainsi, sa Sainte volonté soit faite. — j'e me Rapelle bien avoir Entendu parler de la correspondance qu'il avoit avec vous et avec quelqu'un du même nom qui habitoit Mannheim et a qui il avoit vendu deux grandes planches l'une d'après un tableau de Wouwerts et l'autre d'après Ruisdael, je sai qu'il avoit toujours été très satisfait de ses correspondants d'allemagne. j'e serois donc bien aise de Renouveller avec vous Monsieur des Relations connoissant votre honnêteté et probité, Mais il ne pourroit être que pour la vente des planches en cuivre que je possede et qui forment l'oeuvre complette de feu mon pere; il en a laissé quatre vingt douze en très bon état, les ayant constamment entretenu et surtout la derniere année de sa vie voyant approcher sa fin ~~il craignoit me laisser~~ il avoit Repassé celles qui avoient un peu foiblé a un état aussi pure qu'auparavant, aussi entend-il la bonté

de me dire quelques jours avant de mourir : je te laisse mes planches en parfait état : je vous envoi le catalogue avec les Cts et les prix que se vendent les épreuves dans le commerce depuis deux ans, c'est a dire depuis que les arts ont repris de l'activité et un nouvel essort et qu'elles sont devenues rares car je vous dirai que voulant me défaire de cuivres, je n'en ai fait tirer aucune épreuve depuis que mon pere est mort et qu'il en a été vendu fort peu, dont je me suis défait a mon grand regret aux prix que mon pere les vendoient ; a présent elles ont triplé. si l'imprimerie de mon pere eut été exilé j'aurois peut être fait tirer, mais n'ayant plus dans notre ville que des imprimeurs de vignette et de lettre de change je me serois bien gardé de les leur livrer, il faut toit aller a paris et mes occupations ne me le permettent pas. je me décide donc a vendre mon fonds de planches en gros. je pense qu'elles peuvent encore tirer trois cent cuivres très purs en estimant l'un seulement a cinq cent francs, on aura un capital de cent cinquante mille francs ; les épreuves plus foible qu'elles seront dans le cas de tirer après, décourageront completement du prix d'acquisition. mon pere en a refusé trente six mille francs six mois avant de mourir, elles n'ont pas été depuis, comme je peut le prouver aisement ; il les tenoient a quarante mille francs. je crois qu'en faisant pareille demande je n'ai rien exagéré, puisque les épreuves ont au moins doublé. j'en ai refusé cent quatre mille francs il y a un an d'un Marchand de paris, mais en francs en différent comme vous le voyez que de six mille francs. ainsi Monsieur si vous voulez traiter de marché avec moi, veuillez me répondre le plutot possible vos intentions. je crois que vous ne pouvez faire une meilleure spéculation ; je ne serois point étonné de les voir encore doubler de valeur, surtout si les planches sortoient de

De France, les Dessins aux lavis et aux crayons que mon père vendoit de
120 à 130 francs, se vendent couramment de 1500. à 2000 francs, ou si les
arrachent à Paris. Malheureusement je n'étois trop pressé, pour vendre ce que
j'avois de portefeuille; cependant il me fut resté encore deux douzaines
de lavis que j'ai vendu trois mille francs, et qui ont été revendu huit
jours après quatre mille francs à un amateur de Lyon qui les possédent.
je n'ai de plus qu'une quarantaine que je garde pour ma jouissance dans
mon salon de tête un jour une fortune pour mes enfants. il faudra
nécessairement si vous voulez acheter mes planches que vous veniez à Lyon
pour les examiner avec soin. En conséquence, je vous prierois de me mander
à quelle époque vous pourriez venir pour que je ne fut pas absent.
M. Artaud de Montbrun vend les épreuves de ses planches 18. à 20 francs
pièce avec l'adresse et avant l'adresse je les ai vu vendre les jeunes
dernier soixante francs pièce ce qui fait tout vingt francs les deux
vous pourriez en faire tirer un grand nombre avant de mettre votre
adresse, vous les feriez triples. quant à vous envoyer des gravures ce me
seroit impossible, étant très incomplet et n'ayant depuis longtemps que
quelques épreuves des premières planches, si je les vendes en
France ou en Allemagne je tacherai de les faire passer en angleterre ou
je suis sur de les placer, mais ce ne sera qu'à la dernière extrémité.
Dans l'attente de votre Réponse j'ai l'honneur d'être avec une
parfaite considération votre Dévoué Serviteur
De Boispiery

Rue Vaubecourt. N°. 17. à Lyon
Département du Rhone

Boissieux 1822

Lyon 1. Mars
" 11. do "
rép. 13. do

P.68.P. LYON

L.V.

WIENER STADTBIBLIOTHEK